

IV

Je l'avoue franchement, la peur avait troublé ma vue, et mon premier coup d'œil m'avait trompé en partie. L'abîme, il est vrai, un abîme noir et sans fond, se creusait à ma droite ; mais quand je portai mes regards vers la gauche, c'est à peine si je pus retenir une exclamation de joie. A trente mètres au-dessous de moi, sur une saillie de rocher que je n'avais pas aperçue d'abord, la lumière bénie d'un glorieux soleil éclairait une créature humaine !

Cette créature humaine était un chasseur de chamois qui savourait, en se chauffant au soleil, ce quart d'heure de repos plein de charmes, qui est comme la douce récompense de toutes les grandes fatigues.

C'était un homme dans toute la force de l'âge, bien taillé, grand, vigoureux. Assis sur la mousse, le chapeau rabattu sur les yeux, le regard perdu dans le vide, le cœur content, car il avait fait bonne chasse, la conscience tranquille, car il avait la figure d'un honnête homme, il fumait voluptueusement, à petites bouffées. Sa main droite reposait nonchalamment sur son genou droit ; sa jambe gauche un peu repliée servait d'appui au bras gauche ; dans la paume de sa main gauche reposait mollement le fourneau de sa pipe recourbée.

“ Plus heureux qu'un roi ! ” murmurai-je en moi-même.

V

Mon premier mouvement fut de lui porter envie, car il jouissait de tout ce qui me manquait à moi-même ; lumière, chaleur, contentement de soi-même, accompagné d'un délicieux anéantissement du corps, qui laissait l'âme vagabonder à sa fantaisie, — sans compter les délices de la pipe.

Mon second mouvement fut de me dissimuler de mon mieux et de me tenir aussi tranquille qu'une marmotte endormie, afin de ne pas abrégér cette espèce de “ trêve de Dieu ” pendant laquelle il oubliait les soucis de la veille et ceux du lendemain ; car tout homme ici-bas a ses soucis, même le chasseur de chamois. Oui, pendant une grosse demi-heure, je demeurai immobile, et cependant j'avais des crampes dans tous les membres, la vue de sa gourde me desséchait le gosier, et à chaque bouffée qu'il tirait de sa pipe, des larmes d'envie me venaient aux yeux. Je ne prétends pas d'ailleurs me faire un mérite des souffrances que j'ai endurées pour le laisser jouir de son bonheur ; car, au moment même où je les endurais, j'en recevais la récompense ; je ne sache pas, en effet, de spectacle mieux fait pour vous reconforter et pour vous faire aimer la vie que la vue d'un homme parfaitement heureux.

VI

Enfin il se leva, et j'en fis autant. Il me vit, et porta la main à son chapeau ; ensuite il sourit avec un orgueil naïf et me montra du doigt le chamois étendu à ses pieds.

“ Joli coup de fusil ! lui criai-je.

— Pas laid ! répondit-il. Et comme cela vous vous promenez par ici ?

— Je crois que je me suis égaré.

— Où donc allez-vous ?

— A Geierbach.

— Je vais par là ; voulez-vous m'attendre ? ”

Je le crois bien que je voulais l'attendre ! Du reste, il ne se fit pas attendre longtemps. Ayant secoué les cendres de sa pipe, il mit sa carabine en bandoulière, son chamois en travers sur ses épaules, et, en moins de deux minutes, je le vis apparaître à ma gauche, sans deviner par où il avait pu passer.

Chemin faisant, je lui contai mes aventures.

“ Oh ! s'écria-t-il, si j'osais ! ”

Et il tira de son bissac un morceau de pain noir.

“ Osez ! ” lui dis-je ; et je me mis à dévorer le pain noir à belles dents.

Il fit sonner sa gourde contre son oreille et me regarda en côté.

“ Donnez ! ” lui dis-je.

Machinalement il tira sa pipe et la bourra tout en causant. Mais au moment de l'allumer, il me dit :

“ Vous êtes peut-être fumeur ? ”

Je tirai aussitôt ma pipe de ma poche, et il me passa son tabac.

Quand nous arrivâmes à l'auberge, mon hôte poussa de bruyantes exclamations en voyant le chasseur de chamois :

“ Toi par ici ! C'est une rareté ; entre, entre, nous trinquerons ensemble. Pourquoi es-tu si rare ? ”

Mais le chasseur ne voulut pas entrer ; sa mère l'attendait.

“ Si c'est cela, dit mon hôte, je ne cherche pas à te retenir. Et elle va bien ta mère ? Oui ? Tant mieux. Veux-tu que je te débarrasse de ton chamois ? Vends-le-moi.

— Il est promis.

— C'est différent.”

Mon chasseur s'exquiva sans me laisser le temps de le remercier.

VII

“ Il n'est donc pas d'ici ? demandai-je à mon hôte.

— Lui ? Il demeure avec sa mère à plus de trois lieues d'ici.

— Et il va faire tout ce chemin-là à cause de moi ?

— Oh ! dame ! c'en est un qui ne regarde